

Avis agence de l'eau sur la future station d'épuration de Melesse dont la capacité organique passe à 10 600 eh.

La capacité hydraulique sera de 220 m<sup>3</sup>/h soit un coefficient de capacité hydraulique de 1,6 (220 m<sup>3</sup>/h/138 m<sup>3</sup>/h) ce qui est moyen mais qui est 2 fois mieux que le projet initial où l'on se contentait d'un seul clarificateur. Compte tenu qu'il existe une part industrielle avec peu de volume il n'y a cependant rien à craindre sur l'aspect hydraulique du projet.

Les solutions alternatives ont été écartées au profit d'un rejet permanent dans le cours d'eau ce qui est bien pour le soutien d'étiage.

Les normes de rejet étant sévères et les résultats attendus étant proche du « bon état » dans le rejet il n'y a pas de doute sur l'obtention du « bon état » dans le ruisseau du Quincampoix.

Tout au plus pourrait-on demander aux postulants d'assurer le niveau de rejet en ayant recours à l'intelligence artificiel et de proposer une année d'abonnement avec un organisme spécialisé.

Jean-Claude SOURDIN



Avis agence de l'eau sur la future station d'épuration de Melesse dont la capacité organique passe à 10 600 eh.

La capacité hydraulique sera de 220 m<sup>3</sup>/h soit un coefficient de capacité hydraulique de 1,6 (220 m<sup>3</sup>/h/138 m<sup>3</sup>/h) ce qui est moyen mais qui est 2 fois mieux que le projet initial où l'on se contentait d'un seul clarificateur. Compte tenu qu'il existe une part industrielle avec peu de volume il n'y a cependant rien à craindre sur l'aspect hydraulique du projet.

Les solutions alternatives ont été écartées au profit d'un rejet permanent dans le cours d'eau ce qui est bien pour le soutien d'étiage.

Les normes de rejet étant sévères et les résultats attendus étant proche du « bon état » dans le rejet il n'y a pas de doute sur l'obtention du « bon état » dans le ruisseau du Quincampoix.

Tout au plus pourrait-on demander aux postulants d'assurer le niveau de rejet en ayant recours à l'intelligence artificiel et de proposer une année d'abonnement avec un organisme spécialisé.

Jean-Claude SOURDIN

